

Une cavité toute simple « En toute excentricité » !

Nous sommes 5 à partir à l'aventure :

Perle, 8 ans,

Guillemette, 14 ans,

Vincent, Fabienne, Hélène, plus de 2 fois 20 ans chacun .

Vendredi 14 août 2020, 15h, par un chemin de terre , nous arrivons à la l'Igüe de Saint Sol.

Sous un beau soleil, Perle, Guillemette et Vincent partent les premiers en repérage de la cavité.

Perle revient en courant pour annoncer au reste de l'équipe :

« L'entrée est scabreuse ! Ça donne moins envie d'y aller!! » Hélène ne connaissant pas du tout la spéléo ravale sa salive !



Nous nous équipons, avec l'aide et les conseils de Vincent, Fabienne et Guillemette. Vincent prend soin de vérifier l'équipement de survie. Fabienne a déjà chaud, Guillemette équipée la première, attend de pied ferme. Pour arriver à l'entrée de la cavité, il faut crapahuter la colline abrupte. Vincent installe la première corde sur le tronc d'un arbre qui

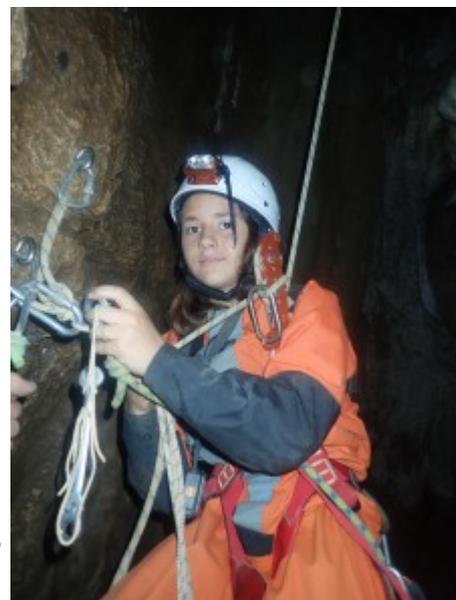
penche dans le vide de la cavité à 70m de profondeur;;On sera plus tard que cette cavité est la plus grande verticale du Lot ! Hélène se dira que pour une première cavité « elle a gagné le gros Lot » !...

Revenons à notre bord de cavité bien ronde. Hélène jette un coup d'oeil au bord de la cavité, on ne voit pas le fond du trou...Quant à

Perle toujours aussi curieuse s'approche au bord du puits ;

Hélène commence à avoir des frayeurs en regardant Perle. Guillemette accroche la longe de Perle à l'amarrage naturel de l'arbre puis rejoint Vincent pour préparer l'équipement. Fabienne et Hélène commence une micro sieste, un œil ouvert sur Perle et sa longe.

Guillemette descend la première. Perle piétine d'impatience pour descendre. On entend Vincent dire: « A toi Hélène » ! Donc premier saut dans le vide jusqu'à un fractionnement plein vide! La veille, elle pensait encore que la spéléo était une promenade en grotte. Le même soir une initiation au château d'eau de Chambray-Les-Tours lui avait permis de faire la connaissance des cordes avec Vincent, Jean-Luc, Guillemette et Perle. Donc, première cavité naturelle, première descente dans un puits ! Hélène n'arrive pas à accrocher sa petite longe, elle la trouve bien courte cette petite longe. Elle essaye de se hisser par une branche mais sans succès. Heureusement Vincent est là et l'encourage, il finit quand même par la hisser jusqu'à enfin accrocher ce premier mousqueton ; Changement de corde. Elle enroule la corde sur le descendeur avec concentration, puis descend rejoindre Guillemette au deuxième point de fractionnement plein vide. Même difficulté, Guillemette l'aide et accroche sa petite longe. Guillemette descend puis



on entend sa voix : « libre! » ... Concentration ! descendeur prêt, croll aussi, au tour d'Hélène. Elle descend face à la paroi, voit défiler la roche, les mousses, puis sans le vouloir se retrouve face au centre du puits, face au vide du centre du puits... Drôle de sensation du vide ... Essayons de retrouver la paroi... Ouf, mission réussie, le vertige n'aura pas eu le temps de s'inviter. La paroi défile tout au long de la descente ; c'est déjà joli, la fraîcheur se fait sentir, ça fait du bien. En bas elle voit Guillemette qui l'assure avec la corde.

Les pieds sur terre, Guillemette lui éclaire le comité d'accueil en guise de bienvenue: Une famille de crapauds, blottis à flanc de paroi comme s'ils regardaient le spectacle défilé sur la scène.

Fabienne suit le mouvement, ensuite Vincent avec Perle. Perle saute de joie, Guillemette déjà partie en éclaireur. Nous sommes comme dans une cathédrale, la rosace est au zénith, à ciel ouvert, 70m plus haut. Le sol est humide et glissant, il y fait bien noir. Mais une petite plante fine, longue et blanche essaie de pousser à la verticale, vers le ciel qu'on peut encore apercevoir. Fabienne et Hélène n'ont pas réussi à déterminer cette plante si volontaire.



Nous commençons notre exploration souterraine. A la lueur de nos éclairages, nous admirons les drappés immaculés et pailletés sur les parois. Chaque recoin nous émerveille jusqu'à cette immense salle, comme un grand lieu de rendez-vous.

On a un pensé pour les hommes préhistoriques et leurs vies dans cette immense salle riche de stalagmites et stalactites. On ressent la surprise du premier homme moderne qui a découvert cette grotte. On se surprend à imaginer ces lieux comme des rendez-vous de culte, lieux spirituels, mystiques avec les deux grandes et fines tours blanches, une petite colline blanche, calcifiée comme le dôme blanc pailleté d'un temple.



Surprise suprême : Une grande table néandertalienne nous attend, avec ses fauteuils de pierre.

Il y a même des bougies ! Nous nous asseyons pour un goûter bien mérité. Petit festin au menu saucisson, barre de céréales et chocolat. Guillemette s'exclame « On n'a pas fait le noir » ! C'est vrai dit Vincent. Tout le monde éteint progressivement ses lumières, noir total ; le son du silence envahit les lieux. Une impression de bien-être, on entend le son dans notre oreille interne ; cela devient une invitation à la méditation... On peut encore entendre Perle grignoter sa barre de céréales. Et sa petite voix : « Pourquoi on éteint les lumières » ? ... Nous continuons à savourer ce moment de silence, de fraîcheur, d'intériorité ... Hey ! Vous dormez ou quoi ?! Suivi d'un éclat de rire collectif!

Notre Perlette s'impatiente dans le noir silencieux, elle voudrait voir ce qu'elle mange.



Nous reprenons notre route « à mille lieux sous terre », les trois plus rapides devant. Fabienne et Hélène, derrière, prennent des photos, parfois ont la sensation de s'être perdues, mais non, retrouvent le groupe. Elles se retrouvent à ramper dans un sol argileux, se hisser sous les grands rochers et finissent même par rouler sous un grand rocher, technique de Fabienne bien plus aisée pour avancer. Hélène est bien contente que Vincent lui ai prêtée une combi de spéléo...

On arrive au clou du spectacle, ... Vincent nous appelle pour admirer les excentriques ! Des excentriques ?! Quezaco ? se demande Hélène ... Des mini stalactites, des mini stalagmites, mais pas vraiment non plus car elles s'étirent dans tous les sens à l'horizontal, à l'oblique, bref, la liberté dans le mouvement ! En toute excentricité !



Nous n'en sommes pas à la fin de nos surprises ! Nous continuons le spectacle



vers la salle des poteries. Des artistes de tout genre nous ont laissé des expressions artistiques très variés ! Casque de spéléo, animaux, minitel, araignée sur sa toile, soutien-gorge posé sur buste de terre, etc. Grand moment insolite cette expositions nichée à 70 m sous terre. Guillemette et Perle regarde avec attention chaque objet, parfois étrange, comme cette chaussure en argile posée au milieu du chemin. Nous tournons les talons. Demi-tour, chemin glissant mais merveilleux. On ne reconnaît pas toujours son chemin en

sens inverse. On approche de l'entrée, ou de la sortie... Et là, c'est bien beau, mais il faut remonter !

D'abord Fabienne , puis Hélène, Vincent lui accroche un bloqueur de corde au pied. C'est bien haut pour retrouver l'air libre et le plancher des vaches!

Hélène compte ses mouvements de pédaliers pour se donner du courage et évite de regarder en bas. Elle entend Fabienne qui l'encourage. Ça fait du bien, car on s'essouffle vite.

Arrivée au premier fractio, là encore ça se complique . Impossible d'accrocher la longe au mousqueton ; Elle monte la poignée et redescend à chaque fois : C'est un peu embêtant. »Je suis coincée » dit Hélène .Finalement en se hissant arrive à s'accrocher. Changement de corde, erreur de sens, recommence. Et là, ça ne monte plus. Monte la poignée, Tire sur la corde mais redescend d'où elle est partie. Guillemette la rejoint rapidement en comptant 129 « sauts » de pédaliers pour l'aider et finalement c'est reparti . Guillemette vérifie le croll et l'équipement, c'est bon Hélène peut rejoindre Fabienne qui l'aidera à nouveau pour rejoindre la terre ferme.

Pendant ce temps la la petite Perle , 8 ans, remonte toute seule avec sa poignée à coup de pédalier jusqu'au premier fractio, environ 50m ! quand même ! Les derniers 20m, Vincent la prendra « sous son aile ». Accueillis sous les applaudissements ! Magnifique journée, complètement insolite et merveilleuse. La spéléo est une aventure humaine, souterraine, intérieure. Un grand merci pour ce magnifique cadeau de belles rencontres.

Le saut de la pucelle.

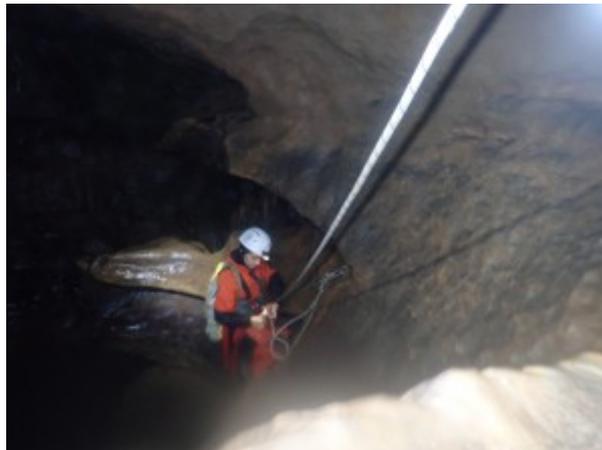
Changement de lieu, changement d'équipement, cette fois c'est maillot de bain, combi de plongée et chausson de plongée, combi de spéléo quand même. Guillemette dit on ne va pas avoir trop chaud ? Vincent prépare 200m de corde qu'il compte découper sur place avec guillemette. Hélène reste interrogative. Deux gros kits prêts, Guillemette, toujours volontaire essaie de prendre le kit de Vincent sur l'épaule, mais vu qu'il pèse une tonne, c'était difficilement



envisageable pour elle de le transporter/ Un kit fait sur mesure pour Vincent !



L'entrée est large, nous marchons dans une rivière de petits rochers, mais très vite on ressent l'humidité, premier pied dans l'eau, ça va, Hélène se dit que ça n'ira pas plus haut que le genou.. On continue, retour au sec, puis creux, Guillemette est passée, Vincent aussi, Il y a même une corde pour se tenir. On s'assoit et on se laisse glisser dans le bain. Et là ça commence à être plus profond, à la taille, Hélène crie de surprise, c'est qu'au début l'eau froide, voire glacée, ça surprend ! Vincent torse nu n'a pas fermé sa combi, Hélène lui referme sa combi, dans le dos, c'est que c'est que l'eau est vraiment froide. Perle a déjà sauté dans tous les bains, elle a froid, mais elle y va ! On prolonge notre ballade aquatique, lit de rivière souterraine, on entend le bruit de l'eau, le souffle, étrange impression d'un lieu vivant. Fabienne est heureuse, les jambes dans l'eau froide, elle a moins mal à son genou douloureux. Nous continuons, de couloir en galerie. Nous arrivons face à une colline de glaise ultra glissante, Vincent nous, vous pouvez y arriver, Guillemette est passée ! ©a ne tente pas beaucoup Hélène cette pente glissante, c'est bien vertical. Tout à coup on entend Guillemette à gauche, « c'est par ici ! » ; Ouf, petite cavité, bien cachée, on avance. Perle commence à avoir froid.



Nous arrivons à la première corde *l s agit de contourner une fosse d'eau on ne sait pas quelle profondeur*. Guillemette est chargée de tous les équipements sous l'oeil attentif de Vincent. Fabienne commence, hélène suit.



Pour rejoindre Fabienne qui tend la corde. Hélène se hisse sur la corde pour avancer plus vite dans l'eau.



Vincent suit avec son kit d'un coté et Perle de l'autre. Arrivée à un promontoire rocheux, ça glisse, on se tiens à une corde fixe le long de la paroi, l'eau profonde circule sous nos pieds ; puis on traverse au dessus de cette rivière pour rejoindre la paroi d en face ; Fabienne et Hélène rejoignent Vincent, Guillemette, et Perle qui est sous la couverture de survie pour se réchauffer. C'est le moment du petit en-cas. Fabienne et Hélène décident de repartir avec Perle. Vincent les raccompagne jusqu'aux cordes. Vincent et Guillemette poursuivent leur route.